

## ITALIE

# Un algorithme contre la mafia

Les mafieux sont de plus en plus difficiles à débusquer, mais des chercheurs pourraient avoir trouvé la parade : un algorithme permettant de prédire l'infiltration de ces organisations criminelles au sein des conseils municipaux.

—L'Espresso (Rome)

Depuis l'an 2000, la commune de San Luca, en Calabre, n'a eu que trois maires et a été placée sous tutelle pendant neuf ans. Nichée au pied du massif de l'Aspromonte, cette bourgade d'à peine plus de 3 000 âmes est célèbre pour constituer un centre névralgique de la mafia, au point même que les membres de la 'Ndrangheta la surnomment "Maman". Aux élections municipales de juin 2024, à San Luca, personne ne s'est porté candidat. Mi-méfiant, mi-résigné, les habitants ont jugé inutile de se présenter : de toute façon, le conseil municipal finirait par être dissous.

Entre 1991 et 2024, l'État italien a dissous 384 conseils municipaux dans tout le pays. Jusqu'à présent, il ne peut agir qu'après coup, une fois le mal fait et avéré : les activités telles que la corruption et le blanchiment d'argent ne laissent que peu de traces ; et les procédures, elles, ont besoin de faits observables, comme des crimes violents ou des malversations avérées. Cet écart permet à la criminalité organisée de s'établir solidement, en continuant de s'approprier les ressources publiques et de renforcer son pouvoir politique et économique, bien avant que l'État n'ait la possibilité d'intervenir.

Pour y remédier, trois chercheurs ont décidé de faire appel à un allié insolite : un algorithme. Un algorithme capable de prévoir les cas d'infiltration mafieuse avant qu'ils ne deviennent manifestes, mais aussi de détecter les municipalités à risque. "C'est un outil peu ordinaire, avec un grand potentiel", s'enthousiasme Gian Maria Campedelli, criminologue

spécialisé en sciences de l'informatique et chercheur à la Fondazione Bruno Kessler. Il a réalisé cette étude aux côtés de deux économistes spécialisés dans la criminalité, Gianmarco Daniele et Marco Le Moglie, qui enseignent tous deux à l'université de Milan, le second à l'Université catholique du Sacré-Cœur.

"Nous avons collecté les données de plus de 90 % des communes italiennes sur une période allant de 2001 à 2020, soit un total de 152 000 données", poursuit Gian Maria Campedelli. Ils se sont ainsi trouvés en possession d'une

**"Avec un instrument de ce type, la surveillance serait bien plus efficace."**

Gian Maria Campedelli,  
CRIMINOLOGUE

montagne d'informations pour analyser un phénomène qui a jusque-là très peu fait l'objet d'études statistiques. "C'est un problème sous-estimé : seuls 0,86 % des conseils municipaux ont été dissous. Nous avons testé des centaines d'algorithmes. Le meilleur modèle est parvenu à repérer 96 % des administrations locales identifiées par l'État comme étant infiltrées par la criminalité organisée."

Un oracle proche de la perfection, qui s'améliore grâce à l'apprentissage automatique, cette branche de l'intelligence artificielle qui permet à un système d'apprendre de manière

autonome. Les chercheurs alimentent l'algorithme avec des informations sur les dépenses des communes, les élections et les administrateurs. "Selon la littérature scientifique, explique l'auteur, tous ces facteurs sont liés au risque d'infiltration mafieuse."

Une fois identifiés les schémas qui conduisent habituellement à la dissolution d'un conseil municipal, l'algorithme est en mesure d'émettre des prévisions précises. Et ce n'est pas tout : "Nous sommes partis du principe qu'il existe certaines municipalités qui sont déjà infiltrées, mais pour lesquelles nous ne disposons d'aucune preuve d'activité mafieuse."

## Homicides et agressions.

Les chercheurs se sont donc penchés sur le sous-groupe des faux négatifs. Ils ont pu démontrer que, en ce qui concerne les homicides commis par la mafia ou les agressions contre des personnalités politiques locales, ces communes se rapprochent davantage des municipalités dont l'infiltration est avérée

que des autres. Ce qui signifie que le phénomène pourrait être bien plus important que ce que disent les statistiques officielles. "Avec un instrument de ce type, la surveillance serait bien plus efficace. Aujourd'hui, on n'ouvre une enquête qu'à l'apparition des premiers indices."

Dans la seconde partie de l'étude, les chercheurs se sont concentrés sur les facteurs associés à une probabilité supérieure de mise sous tutelle. Et ils ont découvert que les sommes d'argent en jeu et les règles encadrant les dépenses jouent ici un rôle crucial. Entre 2007 et 2013, par exemple, dans les régions de la Campanie et des Pouilles, les collectivités locales ont perçu davantage de financements européens, tandis que les règles de gestion de ces financements ont été assouplies.

En comparant les données de communes appartenant à des régions voisines, mais situées à quelques kilomètres seulement de là, les auteurs ont observé que ces réalités entraînaient

← Dessin de  
Martirena,  
Cuba.

en Campanie et dans les Pouilles une hausse du risque d'infiltration allant jusqu'à 14 %.

Autres facteurs en jeu : les chercheurs se sont aperçus que les villes dirigées par une liste d'extrême droite ou sans étiquette étaient plus à risque. Inversement, les villes gouvernées par une femme semblent l'être moins. Du côté des dépenses publiques, un faible niveau d'investissement dans les structures sportives et scolaires augmente les risques d'ingérence de la mafia. "Ces résultats confirment la théorie selon laquelle la mafia a intérêt à maintenir un faible niveau social dans les territoires où elle opère, explique le criminologue. Car plus l'horizon des jeunes est restreint, plus le pouvoir de la mafia est grand."

**Cercles du pouvoir.** On reproche souvent à l'IA de renforcer les biais et les préjugés. "Au contraire, assure Gian Maria Campedelli, notre modèle aide à dépasser une idée reçue très répandue. Alors que seules 3 % des municipalités dissoutes en Italie se trouvent dans le centre et le nord du pays, les villes de cette zone représentent 7 % de celles que notre modèle identifie comme à risque. Aujourd'hui, la mafia utilise des méthodes moins violentes et plus stratégiques, elle s'infiltré sans bruit." Au fil des ans, elle a appris à s'introduire à pas de velours dans les cercles du pouvoir. Heureusement, il est un algorithme qui apprend plus vite qu'elle et qui pourrait bientôt lui couper l'herbe sous le pied.

—Gennaro Tortorelli,  
publié le 30 octobre

## SOURCE

### L'ESPRESSO

Rome, Italie  
Hebdomadaire, 295 350 ex.  
espressonline.it

Fondé en 1955, le titre s'est vite imposé comme le grand hebdomadaire du centre gauche. Newsmagazine moderne, L'Espresso s'est fait une spécialité des campagnes contre les potentats et la dénonciation des scandales économiques et politiques. Il est apprécié pour ses enquêtes et dossiers.

